

# LA CITE

ARCHITECTURE  
URBANISME  
ART PUBLIC

# ET TEKHNE

INFORMATION  
TECHNIQUE

AOUT 1929

VOLUME VIII

NUMERO 2

LE NUMÉRO : 5 FRS

# **LA CITE**

REVUE MENSUELLE BELGE  
D'ARCHITECTURE, D'URBA-  
NISME, ET D'ART PUBLIC

# **& TEKHNE**

SUPPLÉMENT D'INFORMA-  
TION ET DE TECHNIQUE

REVUE DE LA REVUE BELGE DES ARCHITECTES

REVUE DES ARCHITECTES BELGES

REVUE DES ARCHITECTES BELGES

**SIÈGE DE LA REVUE : BRUXELLES, 10, PL. LOIX**

**DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR : R. VERWILGHEN, ING. C. C.**

**SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ÉMILE HENVAUX**

**RÉDACTEURS : J. DE LIGNE, architecte, Bruxelles - J. J.**

**EGGERICKX, Architecte, Bruxelles - H. HOSTE, Architecte,**

**Bruges - L. VAN DER SWAELMEN, architecte-paysagiste-**

**urbaniste, Bruxelles - J. M. VAN HARDEVELD, Amsterdam.**

**Les Rédacteurs et Collaborateurs sont seuls responsables de  
leurs articles. - Il sera rendu compte dans "LA CITÉ" de tout  
ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la revue.**

**ABONNEMENTS : Belgique : 40 francs. Étranger :**

**55 francs ou 11 belgas. - Le numéro : 5 francs**

**Compte Chèques Postaux revue "LA CITÉ" N° 166.21.**

**Pour la vente au numéro s'adresser exclusivement aux librairies**

**Dépôt principal : Librairie LAMERTIN, Goudenberg, 58-62, Bruxelles.**

# TEKHNE

SUPPLÉMENT MENSUEL D'INFORMATION & DE TECHNIQUE

TROISIÈME ANNÉE (NOUVELLE SÉRIE) - 1929. - NUMÉRO 2

## ACIER OU BETON ARMÉ ? A PROPOS D'UNE RÉCENTE ENQUÊTE

Assurément, la science constructive progresse de jour en jour. Nous avons dit à plusieurs reprises de quelle faveur jouissait déjà auprès des techniciens, allemands surtout, la construction métallique. L'exemple de l'Amérique va-t-il continuer de révolutionner l'art de construire? Et la science du béton armé fera-t-elle place à la technique approfondie de l'acier?

Dans une courte note bibliographique, parue dans notre dernier numéro, nous signalions à nos lecteurs l'intéressante enquête ouverte par la revue hollandaise « Bouwbedrijf » (La Haye), portant précisément sur ce problème d'actualité : la comparaison minutieuse des divers avantages et inconvénients des deux méthodes constructives modernes : l'acier et le béton armé.

Il nous a paru du plus grand profit de donner intégralement — avant de résumer les résultats de l'enquête menée — le texte par lequel P. W. Scharroo engageait le débat.

LES GRANDES CONSTRUCTIONS SERONT-ELLES EDIFIEES EN BETON ARME OU EN ACIER? Tel est le titre de l'enquête menée par « Bouwbedrijf » auprès de ses lecteurs. P. W. Scharroo présente la question en ces termes :

« Dans ces dernières années, la règle s'est de plus en plus généralisée d'édifier les grands

bâtiments à plusieurs étages — usines, fabriques ou bâtiments d'affaires — suivant le système de l'ossature en béton armé, avec remplissage en maçonnerie de briques. Or, les graves accidents survenus il y a quelque temps, notamment à Paris, à Vincennes et à Prague, ont posé la question de savoir si de tels bâtiments ne devraient pas être construits à carcasse métallique plutôt qu'à ossature de béton armé. »

« Toutefois, en se posant ce problème, on n'a pas toujours pris en considération le fait suivant : — que les accidents très sérieux survenus aux dites constructions ne sont pas la conséquence de l'emploi du matériau même, le béton armé, mais qu'ils doivent être attribués à une mise en œuvre maladroite, à une exécution imparfaite et encore à une trop grande hâte d'exécution, par laquelle on voulait réduire le coût de la construction ».

« Il semble que le problème — acier ou béton — doive aussi se poser en vue de la construction prochaine du grand bâtiment d'administration des services communaux d'électricité de Rotterdam. En outre, ce problème est d'une importance si générale qu'il serait désirable que de nombreux lecteurs prennent prétexte des brèves notes ci-dessous, pour nous faire part de leur opinion sur cette matière essentielle.

« Les réponses succinctes qui nous parvien-

dront seront volontiers publiées et ultérieurement examinées et discutées ».

« Faisons remarquer, tout d'abord, que les partisans de la structure métallique assurent que le principal avantage de ce système réside en ce fait : la rapidité de construction poussée au maximum, avantage qui a sa répercussion directe sur le coût de l'entreprise; et l'on sait qu'aujourd'hui l'économie est une loi essentielle ».

« En outre, dans la construction métallique, le choix et l'examen du matériau peut être accompli plus minutieusement que lorsqu'il s'agit de béton armé. Les erreurs de construction sont aussi moins à craindre, et enfin la surveillance de l'exécution peut se faire plus aisément et mieux que dans une construction en béton armé ».

« J'opposerai dès maintenant — dit M. Scharroo — à ces affirmations les remarques suivantes : dans la construction en béton armé, l'exécution peut se poursuivre rapidement, sans que la solidité du bâtiment soit mise en danger — et pour autant qu'il s'agisse d'une exécution normale. En outre, lorsque l'on compare la rapidité d'exécution dans la construction métallique et dans la construction en béton armé, il n'est que juste

de tenir compte, pour la première, du temps nécessaire au travail de préparation à l'atelier ».

« Par une exécution normale et par une surveillance attentive de la construction, il ne peut y avoir d'inquiétude : les fautes de construction sont impossibles, et le matériau ne se dérobera pas au travail imposé. D'ailleurs, dans la construction métallique, une surveillance imparfaite, une exécution impropre ne peuvent exclure là non plus de graves erreurs — mauvais boulonnage, intersections défectueuses, erreur dans l'utilisation des pièces, etc. ».

« Parmi les grands avantages du béton armé sur l'acier, appliqué aux grands bâtiments, il faut signaler surtout l'entretien beaucoup moindre, et l'absence de danger d'incendie, tandis que la rouille, en matière métallique, n'est pas un danger purement imaginaire. Mais l'un et l'autre système seront défendus. Ainsi donc nous attendons de nos lecteurs leur réponse au problème : — Faut-il se servir de l'acier ou du béton armé pour la construction des grands bâtiments? »

Nous résumerons pour nos lecteurs les résultats de cette intéressante enquête, au cours d'un de nos prochains numéros.

**ATELIERS VICTOR DE CUNSEL S.A.**  
**68 RUE DE L'INDEPENDANCE**  
**BRUXELLES**  
**LA MENUISERIE**  
**L'EBENISTERIE**  
**LES INSTALLATIONS**  
**DE MAGASINS**  
**DE BANQUES**  
**D'HOTELS**  
**LE MEUBLE MODERNE**

**QUALITE**

## LES MAISONS MÉTALLIQUES "ATHOLL" (SUITE)

Ce résultat doit être dû, en grande partie, à l'inertie calorifique du Celotex lui-même, car le matelas d'air, de 8 cm. environ, est en communication constante avec l'atmosphère extérieure par des prises d'air basses (à 20 cm. environ du plancher inférieur) et hautes (au voisinage de la toiture). On peut donc dire que ce matelas est constamment renouvelé par de l'air extérieur. Sa température moyenne doit donc être relativement voisine de la température extérieure et c'est le Celotex qui constitue, à lui seul, l'isolant.

Quant au parti, pris par le constructeur, de favoriser le renouvellement de ce matelas d'air, il paraît être dû au désir de supprimer la condensation intérieure que des différences de température pourraient amener et qui pourrait, d'une part, détériorer le Celotex, d'autre part, provoquer sur la face interne des tôles, des oxydations difficiles à surveiller.

— Il ne semble pas, à priori, que cette condensation puisse se produire, l'air empoisonné, légèrement plus chaud que l'air atmosphérique, devant être forcément plus sec. Quoiqu'il en soit, il serait intéressant d'organiser quelques expériences avec les matériaux en question, emprisonnant des matelas d'air, libres, clos, divisés, etc., aussi bien au point de vue de la condensation intérieure, qu'au point de vue de l'inertie calorifique.

En ce qui concerne la sonorité, ce système de construction ne paraît pas ajouter des inconvénients nouveaux à ceux qui existent dans les constructions courantes. La sonorité des planchers en particulier paraît être la même que celle des planchers de même nature établis dans un immeuble construit au moyen des procédés habituels.

Les fenêtres ouvrant à l'extérieur permettent d'avoir une étanchéité à peu près parfaite, sans dispositif compliqué, mais elles ne conviendraient certainement pas aux constructions édifiées en France, pays dans lequel on a accoutumé de clore les maisons par des volets ou des persiennes, contrairement à ce qui se passe d'une façon générale en Angleterre.

D'ailleurs, l'adjonction d'un système de

fermeture n'est pas très compliquée; l'existence de la double paroi permettrait même l'addition de fermetures coulissantes qui viendraient s'escamoter dans l'intervalle.

*Durabilité.* — Elle intéresse deux points particulièrement sensibles qui sont justement les revêtements extérieur et inférieur.

Le revêtement extérieur, en tôle d'acier (acier Martin), doit être soigneusement peint avec une peinture résistante, par conséquent d'un prix élevé. La fréquence de la réfection de cette peinture peut être un obstacle à l'économie du système. Or, les maisons édifiées depuis 2 ans ne portent pas de trace sensible de rouille; la peinture d'une maison peinte depuis plus de 4 ans ne portait aucune trace de fatigue. S'il est difficile d'extrapoler, on peut cependant dire que les progrès actuels de la sidérurgie, dans la lutte contre l'oxydation, aussi bien que de l'industrie de la peinture, doivent permettre un entretien aussi simple que peu fréquent, ce qui conférerait à la carapace extérieure une durée supérieure à celle des ouvrages métalliques (les ponts, par exemple), qui comportent une fatigue plus grande.

De toutes façons, et d'après ce que la Commission a observé, on peut tabler pour cette opération sur une périodicité au moins égale à 5 ans, période qui est généralement adoptée par les grandes administrations françaises pour la réfection des ouvrages métalliques. En estimant, pour une maison à 4 logements, la réfection des peintures extérieures à environ 2.400 francs, on arrive à une charge annuelle d'environ 150 francs par logement.

Cette charge est sensiblement voisine de celle qu'occasionnerait le ravalement décennal d'un logement en maçonnerie avec enduit.

Le revêtement intérieur en Celotex paraissant à priori relativement fragile, la Commission a porté son examen sur l'état de conservation de ce matériau dans les maisons déjà habitées. Elle l'a trouvé en parfait état. Mais elle doit reconnaître à la famille anglaise des habitudes de propreté, de soin et de bonne tenue de ses intérieurs, qui n'ont aucun point de comparaison avec celles de la famille fran-

çaise d'un rang social équivalent. On peut craindre que, sans une éducation préalable, l'emploi identique du Celotex dans les intérieurs français n'attire quelques déboires.

*Prix de revient.* — La municipalité de Glasgow a traité sur la base du prix forfaitaire de 346 livres par logement. La Société Atholl Steel Houses a l'intention de soumissionner, pour le prochain concours, sur la base de 332 livres. Ce prix comprend la maison entièrement terminée et pourvue de tous les aménagements intérieurs. Il est difficile de déduire de ce prix la valeur d'une maison exécutée en France par suite des différences sensibles des prix de main-d'œuvre. Une première approximation laisse entrevoir un prix de revient oscillant entre 30 et 35,000 francs.

*Remarques particulières.* — Bien qu'en dehors de la question, le confort réalisé dans ces maisons a frappé la Commission qui se fait un devoir de le signaler.

Chaque appartement possède, en effet, appartenant au living-room, une cuisine parfaitement bien équipée d'un fourneau à gaz bien étudié, d'un évier avec plonge en porcelaine, pourvu d'eau chaude et d'eau froide, d'une lessiveuse, possédant en outre un grand garde-manger ventilé et des placards spacieux.

Enfin, les logements sont tous munis d'une salle de bains contenant le siège des w.-c., un lavabo en porcelaine et une baignoire en fonte avec eau chaude et froide. Dans certains cas, un dispositif ingénieux permet de réduire les dimensions de la salle de bains et consiste à disposer le lavabo au-dessus de la baignoire; un robinet mélangeur à deux voies, permet d'alimenter à volonté soit le lavabo, soit la baignoire.

### CONCLUSIONS

La Commission reconnaît dans le procédé de construction des maisons Atholl, un mode de réalisation de logements qui pourrait éventuellement et, dans certaines circonstances, avantageusement être envisagé dans les applications de la loi du 13 juillet 1928.

Mais quelques recherches préalables apparaissent encore nécessaires aussi bien pour élucider le rôle de la lame d'air dans ce type de

mur composé, que pour substituer au Celotex, matériau étranger importé, un matériau fabriqué avec des matières premières françaises.

La Commission ne se dissimule pas d'ailleurs, qu'en dépit de certains avantages de principe inhérents à ce système de construction et des améliorations ultérieures qui pourraient y être apportées, le préjugé tenace qui régnera encore longtemps à son endroit et qui fait se cabrer tout interlocuteur au seul mot de « maison d'acier », ne pourra être vaincu que grâce, au début du moins, à une réduction sensible de son prix, par rapport à celui des types usuels.

Par contre, ce système peut créer un débouché nouveau pour la métallurgie, tout en combattant la spéculation qui aurait tendance à se produire sur les matériaux courants, et sans enfler les besoins en main-d'œuvre spécialisée qui se manifeste actuellement dans l'industrie du bâtiment; enfin, il constitue un moyen de réalisation rapide puisque la maison métallique, type Atholl, peut être habitée 2 mois et demi après la commande.

En définitive, ce procédé apparaît surtout, dans les circonstances présentes, comme un adjuvant éventuel aux types usuels, à liants hydrauliques pour parer à une crise de salaires et de prix de matériaux, dans l'exécution du programme des habitations à bon marché.

Janvier 1929.

Signé : D'WELLES, CASSAN.

**BUREAU D'ETUDES  
ET ENTREPRISE  
DE TRAVAUX SPÉCIAUX EN**

**Béton Armé**

**M.-E. Rossbach**

Ingénieur

**3, Boulevard Jamar, BRUXELLES**

Téléphone 161,99

# NOTES TECHNIQUES

LA PROTECTION DES METAUX CONTRE LES CORROSIONS. Bien des méthodes sont préconisées pour mettre les métaux à l'abri des corrosions, mais il était assez difficile d'apprécier expérimentalement avec certitude la valeur de ces divers procédés.

Au cours des dernières réunions de l'Association française pour l'essai des matériaux, M. J. Cournot, directeur du laboratoire des recherches métalliques au Conservatoire des arts et métiers, a exposé une nouvelle manière d'éprouver les revêtements protecteurs dont l'emploi est préconisé.

Le mieux, pour s'assurer de l'efficacité d'un revêtement est, selon M. Cournot, d'en vérifier la continuité. Il est évident, en effet, que tout revêtement poreux protège imparfaitement le métal.

Pour savoir si le revêtement est poreux ou non et, dans l'affirmative, pour connaître son degré de porosité, M. Cournot utilise du papier-filtre de laboratoire imbibé d'une solution de ferrocyanure alcalin.

Par suite d'une réaction chimique, provoquée par le contact du métal, ce papier, appliqué sur la pièce métallique dont la surface supporte le revêtement protecteur, se couvre de taches colorées indélébiles à chaque solution de continuité dans le revêtement.

Moins il y a de taches et moins elles sont grandes, plus la protection assurée par le revêtement est complète.

On voit combien est simple et commode cette méthode d'essai applicable dans n'importe quel atelier.

En ce qui concerne la protection des métaux ferreux par nickelage avec cuivrage préalable, l'essai permet de se rendre compte à la fois de la porosité de la couche extérieure de nickel et de la couche intermédiaire de cuivre. Si le nickel est poreux, on obtient des taches brunes causées par le contact de la couche de cuivre; et si celle-ci à son tour est poreuse, on obtient des taches bleues causées par le contact avec le métal ferreux.

On peut également appliquer le système à la protection par zincage sur cadmiage préa-

lable, mais la couleur blanc-jaunâtre des taches causées par le cadmium en cas de porosité du zinc ne se discerne pas toujours très bien de la coloration blanche venant de l'attaque de la couche extérieure de zinc. Par contre, les taches bleues causées par le fer, en cas de porosité du cadmium, sont toujours visibles.

*Le contrôle des soudures autogènes.*

Les soudures autogènes lorsqu'elles n'ont pas été effectuées dans de bonnes conditions ne sont pas toujours d'une résistance à toute épreuve et il est bon d'en vérifier la solidité avant la remise en service des pièces soudées.

Malheureusement, cette vérification est, dans la pratique, assez difficile à réaliser car les vices des mauvaises soudures autogènes (inclusions de gaz, de déchets, d'oxyde métallique, mauvaise fusion, manque d'adhérence, etc.) sont internes et l'examen le plus attentif ne peut les déceler.

On a imaginé récemment, pour obtenir un contrôle valable, d'avoir recours aux rayons X dont la puissance de pénétration varie suivant la densité et l'épaisseur des corps soumis à leur action.

Les rayons X permettent ainsi de découvrir certains défauts de soudures et particulièrement ceux indiqués ci-dessus, mais ne donnent aucun résultat en ce qui concerne l'état cristallin du métal.

Cette méthode qui est coûteuse ne peut être évidemment employée pour toute soudure; l'appareil utilisé permet d'examiner des épaisseurs maxima de 50 mm. pour le laiton et le bronze, de 80 à 90 % pour l'acier et jusqu'à 150 mm. pour l'aluminium ou le duraluminium. (« Le Temps ».)

## CENDRES

La Société d'Électricité  
du Pays de Liège

à SCLESSIN

fournit à conditions à convenir,  
cendres de foyers sur wagon  
soit Gare Sclessin, soit Gare Amay

LE BOIS DANS LA CONSTRUCTION MODERNE. Autrefois et jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, le bois était l'un des matériaux les plus employés pour les constructions.

De nos jours, la mode du « building » et des méthodes américaines a profondément modifié les procédés anciens.

Le bois et la pierre ont été remplacés dans l'ossature de ces constructions par le fer profilé et par la brique qui, eux-mêmes, ont été délaissés, peu à peu, au profit du ciment armé.

Les méthodes les plus nouvelles ne pouvaient, toutefois, se passer du concours des matériaux les plus anciens et le bois, moins employé dans les gros œuvres des grands édifices, est devenu l'auxiliaire indispensable et le complément nécessaire des nouveaux procédés mis en pratique.

La construction en ciment armé, en effet, a entraîné la préparation préalable de coffrages importants qui n'ont pu être réalisés de façon rationnelle qu'au moyen du bois.

Par ailleurs, les nouveaux bâtiments peu calorifuges et trop sonores ont nécessité des revêtements et des parquets en bois, pour bénéficier d'un confort satisfaisant, car on s'est vite rendu compte que l'emploi des matériaux ne donnait pas aux habitations l'agrément que l'on obtenait avec les procédés d'autrefois.

En réalité, l'on constate que si l'utilisation du bois s'est modifiée dans certaines circonstances, elle n'a pas diminué.

Il suffit pour s'en rendre compte de consulter les statistiques.

Malgré le déboisement excessif dont elle a été l'objet, la France s'est toujours trouvée dans l'obligation de faire appel à l'importation étrangère, car elle ne possède ni les essences présentant les qualités nécessaires à certains travaux de charpente et de menuiserie ni des ressources forestières assez abondantes pour satisfaire à ses besoins.

Les documents de la douane établissent l'importance respective des importations des dernières années.

En 1913, ces importations s'élevaient à

1,543,000 tonnes. En 1926, elles dépassaient 1,479,000 tonnes.

Mais ces documents permettent aussi de se rendre compte des conditions assez fâcheuses de l'utilisation actuelle des bois dans la construction et de la mauvaise qualité des bois employés.

Avant la guerre, le marché français s'approvisionnait presque exclusivement en « bois du Nord », de qualité supérieure et de provenance des districts privilégiés de la Suède, de la Norvège, de la Finlande et de la Russie.

Dans les régions froides de la Scandinavie, qu'une épaisse couche de neige recouvre pendant plus de la moitié de l'année, la croissance de ces « pins » ou de ces « épicéas » du Nord, si appréciés dans la construction, se fait lentement. Pour former un arbre, il faut une moyenne de 120 à 150 ans, alors que dans les régions tempérées 50 à 60 ans suffisent.

Ces particularités de végétation sont très propices à la formation de fibres ligneuses régulières, serrées, très résistantes qui, sous un climat plus doux, deviennent épaisses, molles et souvent spongieuses.

Par ailleurs, l'abatage des arbres durant la période rigoureuse d'hiver où tout mouvement de sève est arrêté, l'immersion prolongée des bois au cours du flottage dans les eaux froides des rivières de Scandinavie écartent les dangers ultérieurs de détérioration par des germes malsains.

Enfin, les soins donnés aux bois sciés pour obtenir le maximum de siccité leur assurent pour l'avenir les meilleures garanties de conservation.

Ces conditions exceptionnellement favorables permettent aux bois du Nord d'acquérir des qualités de résistance privilégiées.

Ces qualités particulières avaient, avant la guerre, déterminé les constructeurs à utiliser les bois du Nord à l'exclusion de tous autres pour l'exécution de leurs travaux.

Sur les 1,543,000 tonnes importées en 1913, 1,225,000 tonnes provenaient de Suède, de Norvège, de Finlande ou de Russie.

Cependant, l'élévation importante du prix des constructions au cours des dernières an-



FENESTRA

CRITTALL



Fenêtres Métalliques  
(Acier-Bronze)

pour tout genre  
de Construction

REFERENCES :  
Toute autorité du bâtiment  
et partout au monde ...



Seul représentant pour la Belgique :

Louis KRUYT, 40, boul. de Dixmude  
Tél. 942.26 BRUXELLES

nées a fait rechercher les matériaux qui paraissent les moins coûteux. Les bois de l'Europe centrale alors favorisés par les crises de change des pays producteurs ont envahi le marché français et ont été employés dans les constructions nouvelles sans souci des surprises qu'ils pouvaient réserver.

Sur les 1,479,000 tonnes de bois importées en 1926, à peine 613,000 tonnes étaient constituées par des bois du Nord de bonne qualité, alors que 866,000 tonnes représentaient des bois de provenance secondaire et de qualité inférieure.

Ces chiffres expliquent les déboires de tous ordres éprouvés depuis quelque temps par les architectes, par les entrepreneurs et par les propriétaires particuliers.

Les menuiseries et toutes les boiseries ainsi faites dans les immeubles modernes n'ont pas tardé « à travailler » d'une façon regrettable. Les parquets se sont disjoints ou ont présenté des traces de parasites.

Les charpentes elles-mêmes n'ont pas donné toute la sécurité désirable.

Enfin les coffrages effectués avec des bois spongieux, défectueux, n'ont pas offert la résistance nécessaire; la prise du ciment s'est mal faite et des immeubles entiers se sont effondrés en semant l'inquiétude dans l'esprit de tous ceux qui se disposaient à faire édifier des constructions nouvelles.

Tous ces inconvénients graves qui ont compromis le bel aspect des appartements modernes comme la solidité de grand nombre d'habitations n'ont même pas été compensés par une économie véritable.

Si les bois de mauvaise provenance paraissent à l'achat meilleur marché d'environ 10 pour cent sur les bois du Nord, on oublie de tenir compte du supplément de main-d'œuvre entraînant l'emploi de ces bois défectueux, difficiles à tailler.

Toutes ces économies ne sont que mauvais calculs et mieux vaudra toujours employer de bons matériaux que de mauvais à meilleur marché peut-être, mais destinés à ne causer que des déboires.

## ÉCHOS. - INFORMATIONS & COMMUNIQUÉS

6<sup>e</sup> CONGRES INTERNATIONAL DE LA ROUTE. La Commission internationale permanente de l'Association des Congrès de la route, dont le siège est à Paris, 1, avenue d'Iéna, a décidé que le VI<sup>e</sup> Congrès international de la Route se tiendrait à Washington en octobre 1930. L'organisation de cette manifestation a été confiée au bureau exécutif et à la commission locale américaine. Le gouvernement des Etats-Unis a déjà fait parvenir une invitation aux divers gouvernements par la voie de ses agents diplomatiques.

la porte de Flandre et au droit de la caserne du Petit-Château.

Les concurrents peuvent obtenir le programme du concours ainsi que les documents nécessaires pour y participer en s'adressant par correspondance rue de Louvain, 38, à Bruxelles.

Les projets devront être fournis pour le 1<sup>er</sup> octobre au plus tard.

Il sera accordé aux auteurs des projets classés premier, second ou troisième pour chacun des trois ponts une prime s'élevant respectivement à 4,000 francs 3,000 francs et 1,000 francs.

La direction des travaux de décoration sera confiée pour chacun des ponts au bénéficiaire de la première prime. Il touchera de ce chef une indemnité spéciale s'élevant à 5 p.c. du coût des travaux de décoration, garde-corps compris.

Reproduit sans commentaire.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS. — Un concours est organisé entre les architectes belges pour la décoration de trois ponts en béton armé à établir sur le canal de Charleroi à Bruxelles, à la place Saintelette, à

---



---

# La Peinture du Jour!...

---

### POUVOIR COUVRANT

Renommée, dépassant beaucoup toute autre couleur blanche.

### RENDEMENT :

Environ le double de la céruse.

### RÉSISTANCE :

Supérieure à l'extérieur et à l'intérieur

La peinture s'achète au poids mais on ... l'utilise au volume ...

### BLANCHEUR :

Décorative et inaltérable, résistant même aux émanations gazeuses, sulfureuses etc.

### NON TOXIQUE :

Prouvé par nombreuses analyses.

### EMPLOI :

Plus économique pour tous les travaux de peinture.

---



---

## Blanc de Titane

ETABLISSEMENTS

J. Versluysen

# KRONOS

32, Rue du Tivoli

BRUXELLES

Téléphone : 65630

# LACITE

ARCHITECTURE • URBANISME • ART PUBLIC

---

ANNÉE 1929

VOLUME VIII

NUMÉRO 2

## A PROPOS DES ARTS INDUSTRIELS, DITS „DÉCORATIFS”

### L'IDÉE D'ARTISANAT

Notre temps semble avoir grand'hâte d'altérer, avec le sens de certains mots, les idées bien particulières que ces mots comportent. Tout au moins dans l'esprit du plus grand nombre.

Le mot „artisan” est de ceux-là.

Nous savons, il est vrai, que ce mot a subi, au cours des âges, des variations assez singulières. La conception de l'artisanat, basée entr'autres sur l'idée corporative, est assurément un des caractères les plus remarquables de l'organisation artistique — si l'on peut dire — de la société médiévale. Et nombreux sont les historiens et les sociologues et les artistes, qui non seulement se sont plû à décrire cet état, mais même à en proposer la réhabilitation dans notre monde moderne.

A l'époque de Léonard de Vinci commence à s'accuser l'individualisme, en matière de création artistique; et par là même s'affirme la distinction, qui s'accentuera sans cesse, entre l'artisan et l'„artiste”. Le premier, voué à l'anonymat, exerçant „un art mécanique qui engendre sueur et

fatigue corporelle chez son opérateur” ;<sup>(1)</sup> le second pratiquant un des „arts libéraux”.

Divers évènements survenus au cours des époques suivantes, tantôt rapprochent les deux termes, artisan et artiste, tantôt les dissocient. Mais la tendance générale augmente peu à peu l’avilissement de l’artisanat, — avilissement du mot sinon de l’état.

„C’est seulement dans l’édition de 1762 que le mot artiste figure dans le Dictionnaire de l’Académie avec le sens qu’il a de nos jours, comme opposé au mot artisan ; la rupture entre les beaux-arts et les métiers est alors consommée dans la langue elle-même.

Cette rupture était fonction des changements survenus dans la structure de la société, et en particulier de l’ascension de la classe bourgeoise.”<sup>(2)</sup>

L’histoire des arts mineurs fut intimement liée au sort de l’artisanat. On sait que les débuts du machinisme ont provoqué, non la transposition de l’idée artisanale, mais le désir de reprendre cet état, tel qu’il était au moyen-âge. Les violentes — et, en un sens, fructueuses — réactions de Ruskin et de Morris ont aidé puissamment dans la mise au point de l’idée nouvelle du machinisme. Elles furent l’épuration nécessaire, — tout comme les théories cubistes le furent, plus tard, dans le domaine pictural. Or nous assistons aujourd’hui à ce fait, en apparence paradoxal, et pourtant normal au moment d’évolution artistique : les réactions qui ont permis la création d’un état nouveau, lié à une idée nouvelle, entravent le développement nécessaire de cette idée et de cet état.

La réhabilitation de l’idée de l’artisanat, telle qu’elle est comprise actuellement, c’est-à-dire non-évoluée, appliquée aux moyens et aux besoins de la société médiévale, fait obstacle à l’essor généralisé du machinisme, seul admissible. Un éminent sociologue français au cours d’une page lucide et enthousiaste mettait en parallèle les deux idées d’artisanat ; et dans l’idée nouvelle, la machine prend la place de l’objet ancien, soumettant sa puissance à l’habileté de l’ouvrier.

Il n’y a point de raison que l’on ne fasse confiance à l’idée nouvelle ; point de raison non plus que l’on persévère dans l’état ancien, propre seulement à une idéologie périmée.

---

(1) Léonard de Vinci

(2) J. Maritain. „Art et Scolastique”

# L'ARCHITECTURE EN RUSSIE NOUVELLE

(SUITE)

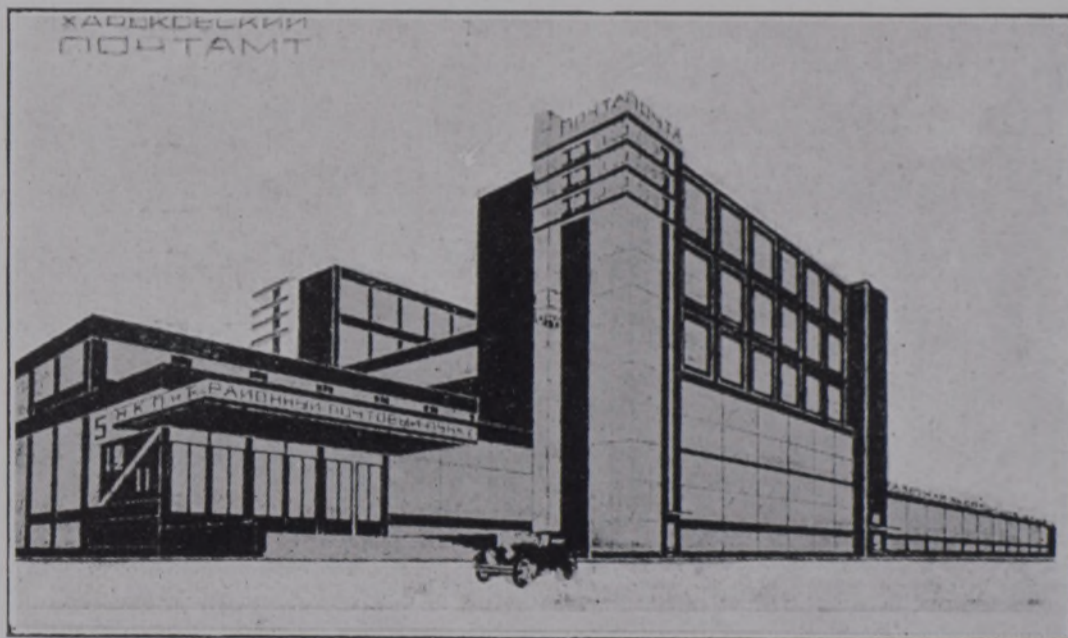
Mais les talents ne jaillissent pas du sol de cette manière. Celui qui visite la Russie d'aujourd'hui sera quelque peu désorienté à la vue des réalisations de l'architecture nouvelle. Il ne peut en être autrement. Ce que l'on a construit en tout premier lieu et en grande hâte, porte encore les traces de cette fièvre du début. En effet l'architecture nouvelle n'y est encore qu'en projet et en théorie. Elle est à l'état de formation. Les hommes eux aussi ont à être formés, et l'on s'y occupe activement. Il faut se dégager du matériel. Il faut bien se rendre compte qu'après une révolution si violente les individus se jettent sur le bien-être agréable du matériel, et négligent quelque peu l'esprit; tel celui qui tout à coup se voit possesseur d'une grande fortune, ne sait d'abord à quoi l'utiliser et exagère son bien-être.

Pensées et recherches s'orientent dans un sens constructif. Mais aussi spirituellement. Dans de nombreux pays, comme en Hollande, l'architecture ne dépasse pas les idées du moyen-âge. L'artisan met en œuvre le matériau, tandis que l'architecte y ajoute les fioritures esthétiques; et tout se passe à peu près comme s'il n'y avait à considérer que fort peu les sciences et les industries nouvelles.

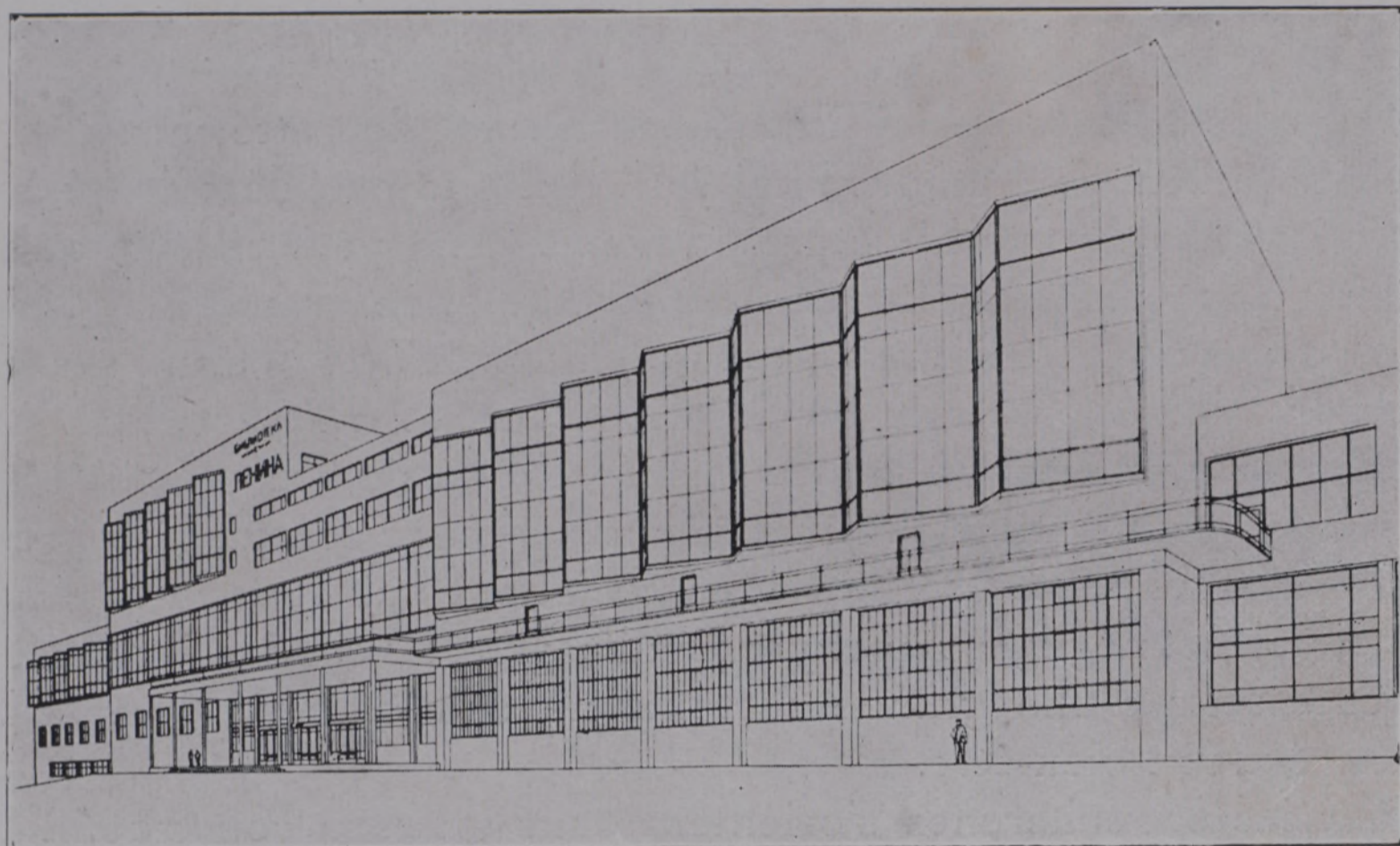
En Russie ce qu'il y a d'encourageant c'est que l'on „recommence” — et sur des bases favorables.

A Moscou, le „Wchutemas” — sorte d'Institut supérieur d'Architecture, sous la direction éclairée de Lissitsky — accomplit une œuvre valable.

BATIMENT DES POSTES A  
KHARKOFF. ARCHITECTE  
P. GOLOSSOFF



PROJET POUR LA BIBLIOTHÈQUE LÉNINE. [PRÉMIERS PRIX DU CONCOURS  
ET DÉSIGNÉ POUR L'EXÉCUTION. ARCHITECTES : LES FRÈRES VESNINE

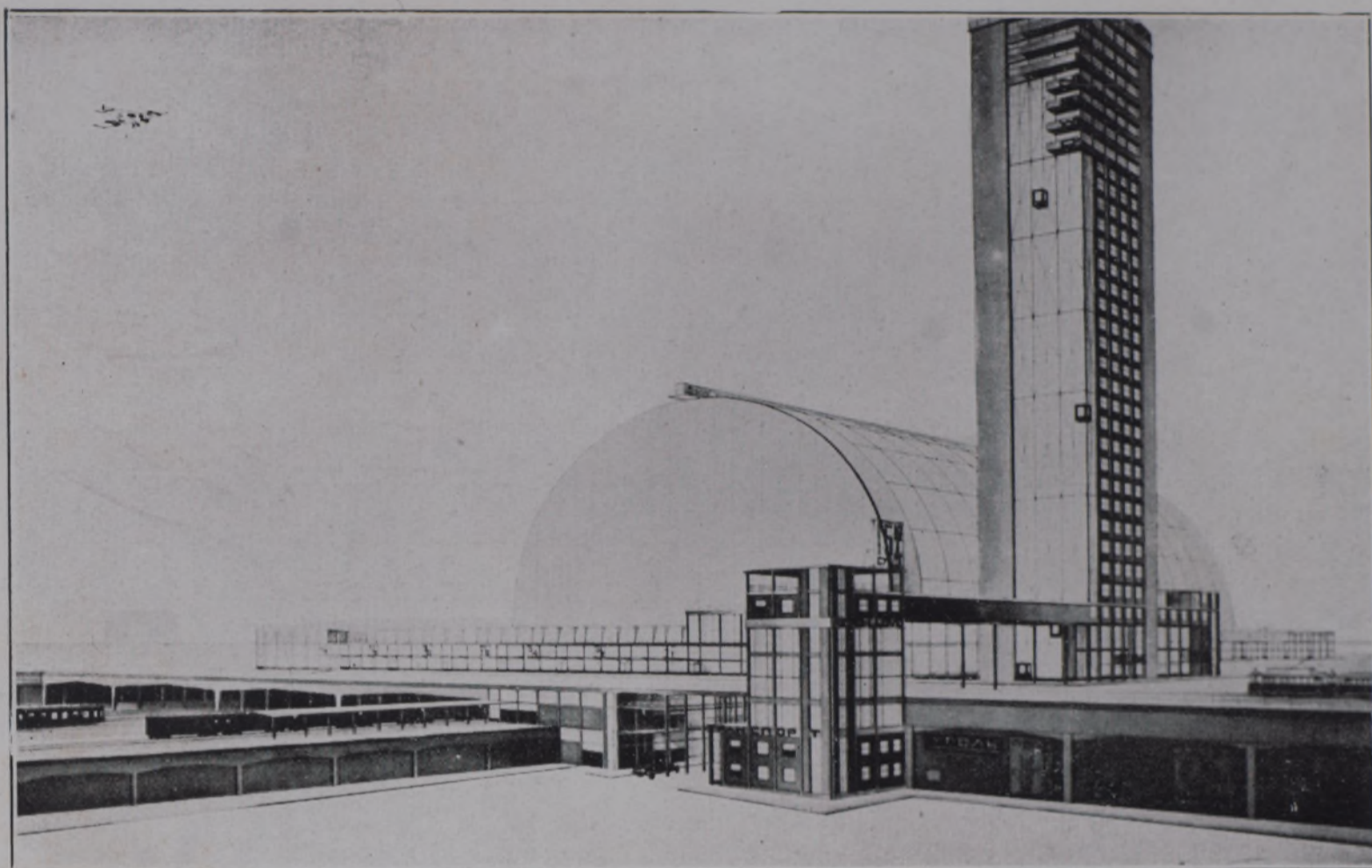


C'est d'ailleurs une Ecole modèle, qui possède ses propres méthodes. Pas de programme des matières à assimiler, pas, non plus, d'examens d'aptitude. Chacun peut s'y développer librement suivant ses propres directives. Il n'y a pas d'heures de travail fixes, et cela a pour résultat qu'on y travaille sans cesse.

On s'y applique beaucoup aux dessins perspectifs, à l'exécution de maquettes et surtout aux essais des matériaux, aux études de la lumière et du son. L'objectif premier est d'inculquer aux futurs architectes la science de l'Architecture et son objet, de telle sorte que ceux-ci se rendent bien compte que chaque tâche créée est un problème particulier qui exige sa solution propre, ce à quoi on n'arrive qu'après un travail vraiment efficace. Comme sujets d'études vient au tout premier lieu le logement du travailleur, l'immeuble collectif, exprimant l'esprit nouveau et les exigences nouvelles. Ensuite aussi, les groupes d'habitations et les cités-jardins, enfin les grands bâtiments publics, théâtres, maisons du peuple, stations et usines.

On a beaucoup parlé ces derniers temps d'Architecture internationale. On

PROJET D'UNE GARE CENTRALE. ARCHITECTE BOUROFF

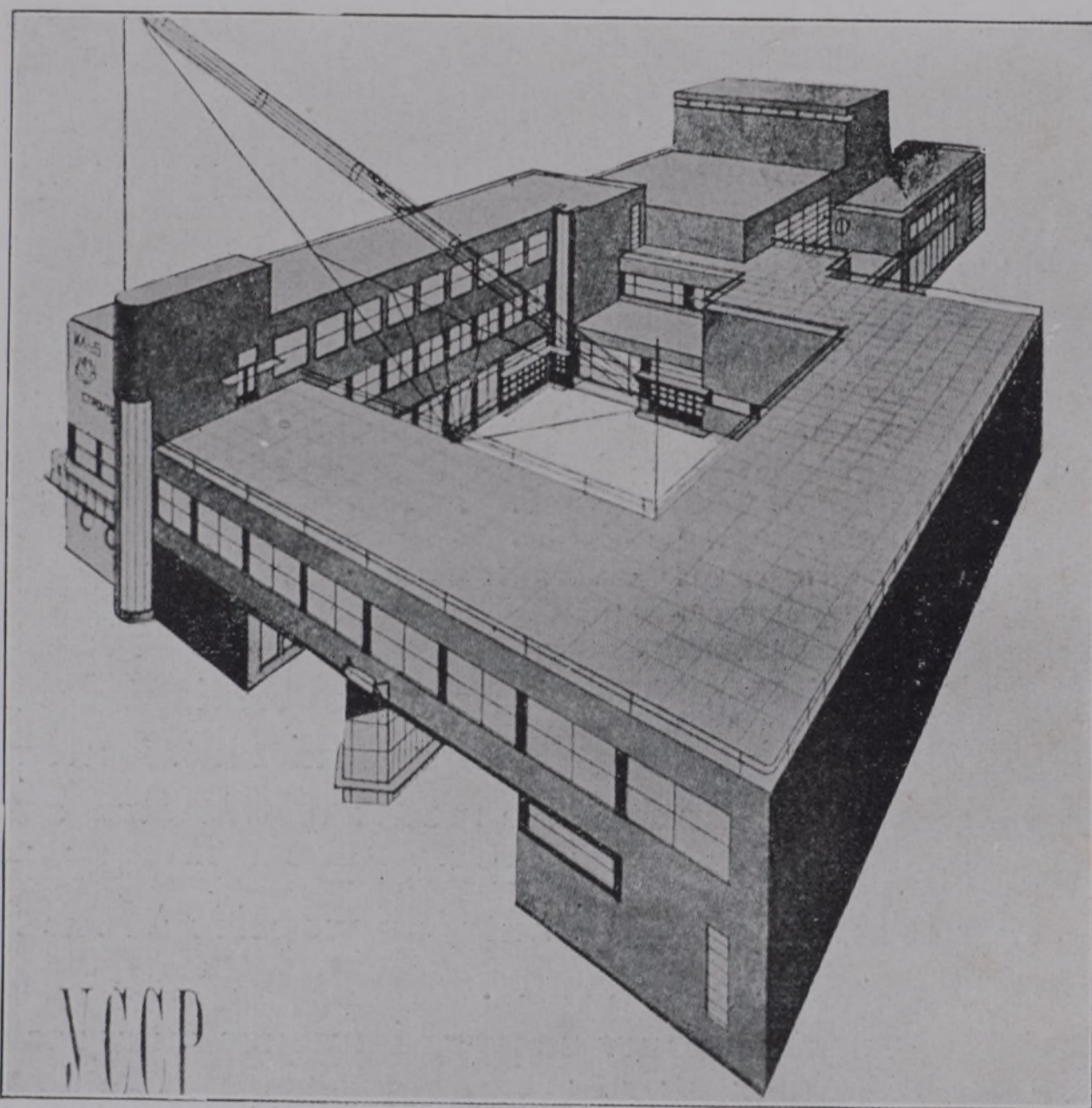
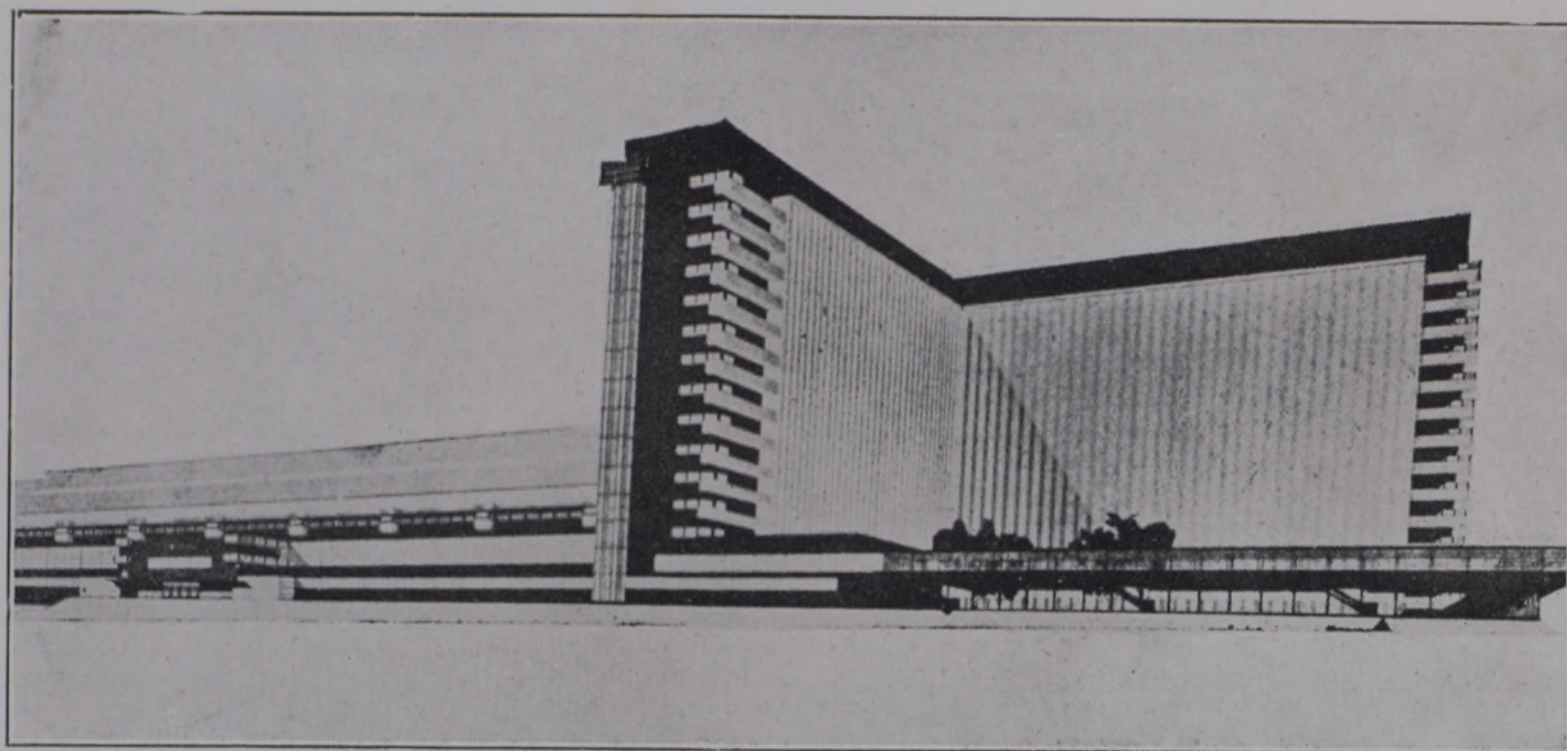


entend par là l'expression collective de l'Architecture de différents pays. S'il ne fut pas possible d'y mettre une entente préalable, au moins les travaux de chacun ont des caractères communs, similitude de formes et de style. C'est vers ce mouvement international que semble s'orienter la jeune architecture de Russie. Aussi on invite les plus célèbres des architectes étrangers à faire des conférences et à donner des cours : — Mendelssohn, Le Corbusier, Bruno Taut, Walter Gropius, Lurçat, etc. Ces architectes sont aussi parfois chargés de travaux ou de missions.

Et maintenant quelle sera notre conclusion ? Il nous faut encore attendre. Toutefois dès à présent les bases existent. Le temps seul nous apprendra si le caractère de notre vie moderne dût être cette force dynamique qui fait, des œuvres d'architecture, des œuvres originales, au même titre que le paquebot, l'avion et l'auto, appropriés à leur fonction et beaux par le problème qu'ils résolvent.

La Russie est toujours ce pays immense au races nombreuses ; elle a donc en elle des possibilités insoupçonnées. Il y a des Russes calmes et métho-

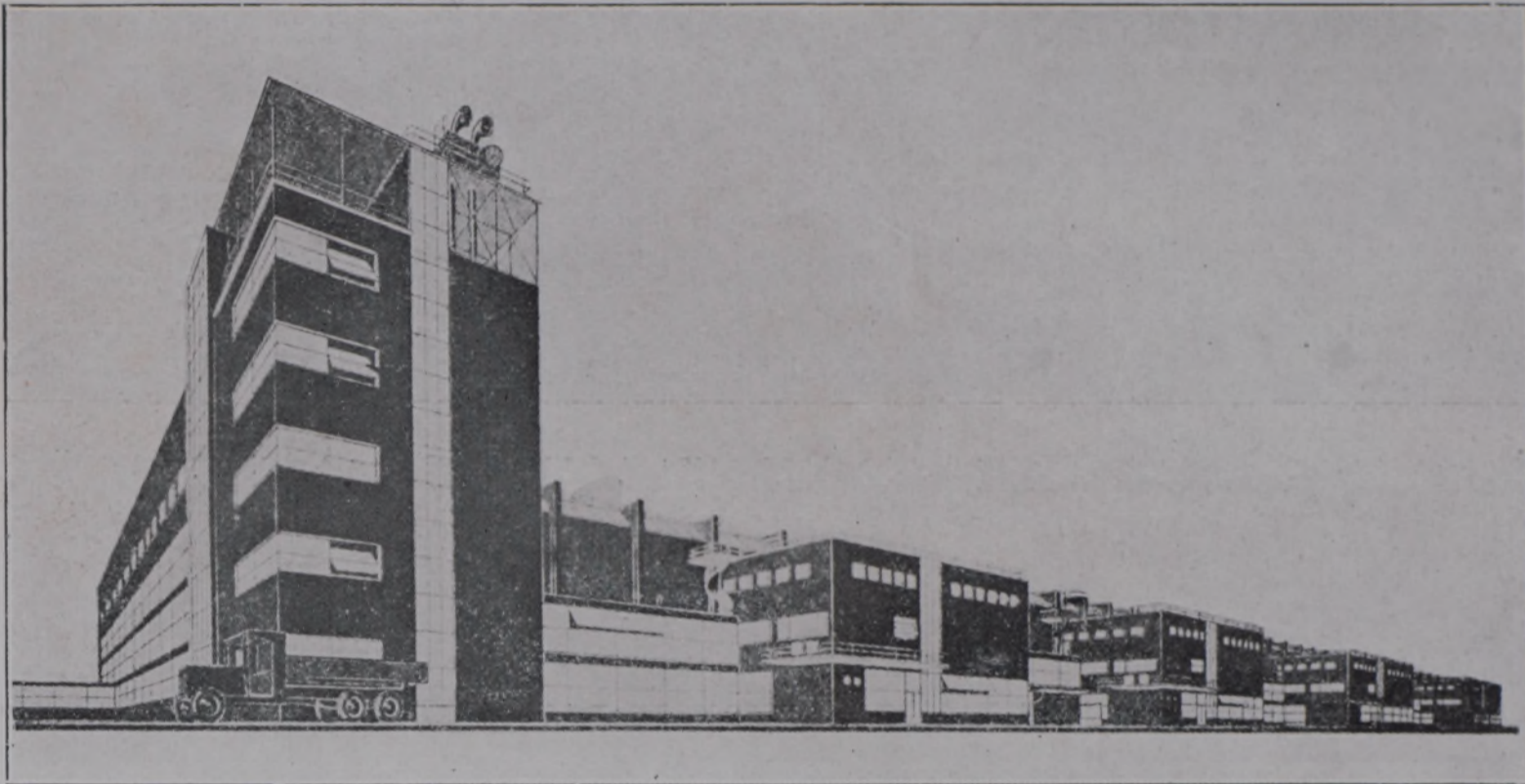
PROJET POUR LA BIBLIOTHÈQUE LÉNINE A MOSCOU  
2<sup>E</sup> PRIX. ARCHITECTE D. MARKOFF



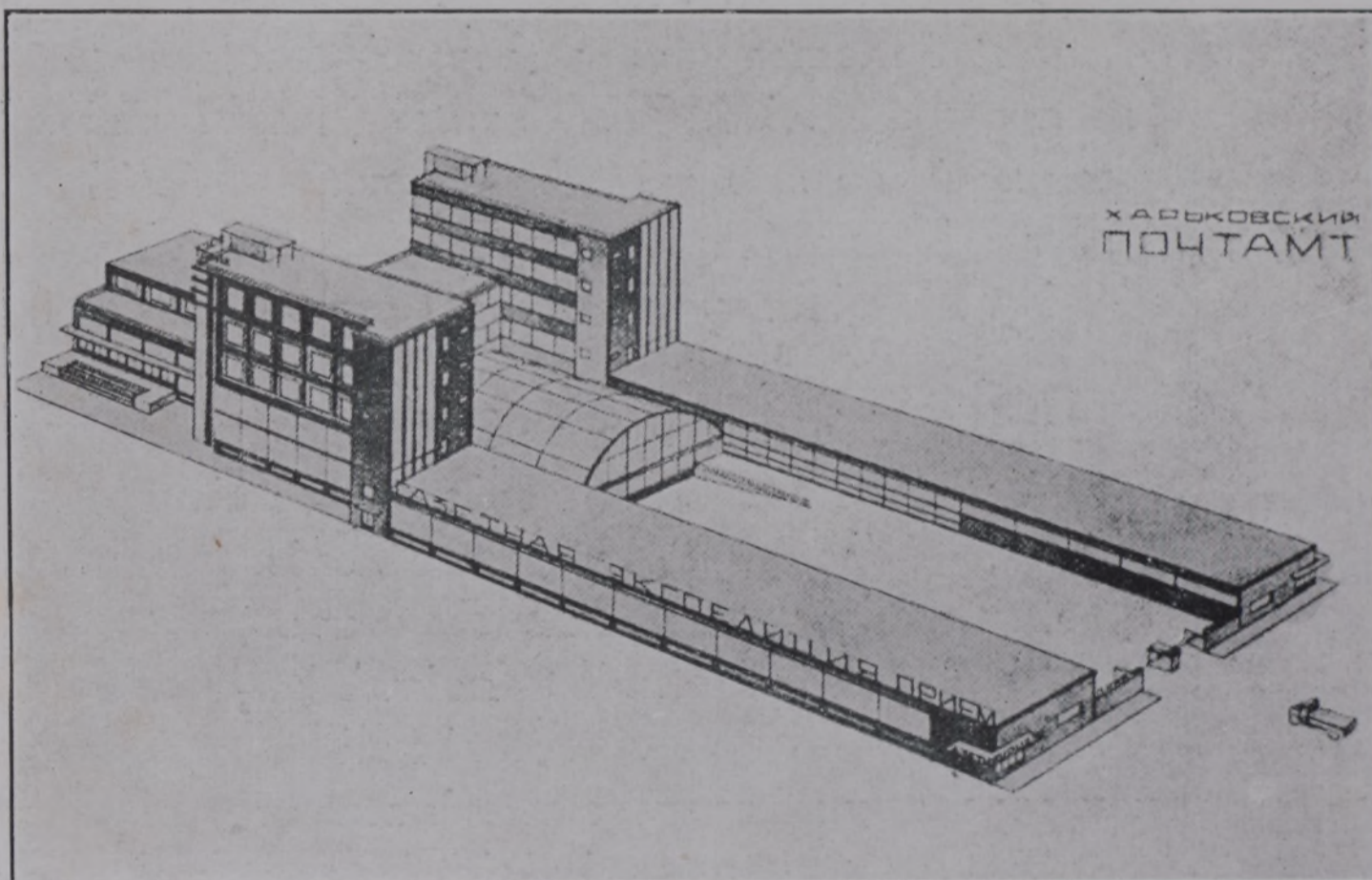
PROJET POUR LE  
BATIMENT DU CLUB  
DES TRAVAILLEURS  
A KHARKOFF  
ARCHITECTE MILINIS

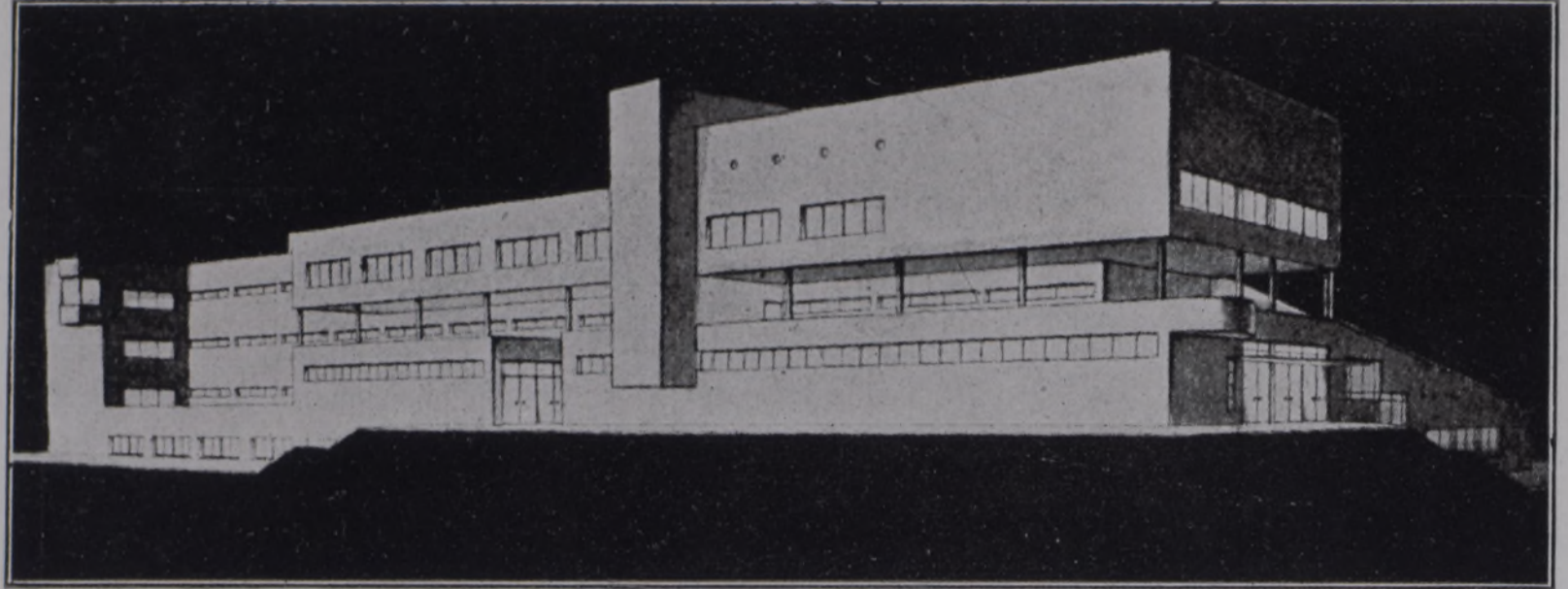


PROJET POUR LES INSTALLATIONS D'UNE ENTREPRISE  
CINÉMATOGRAPHIQUE. ARCHITECTE P. GOLOSSAFF

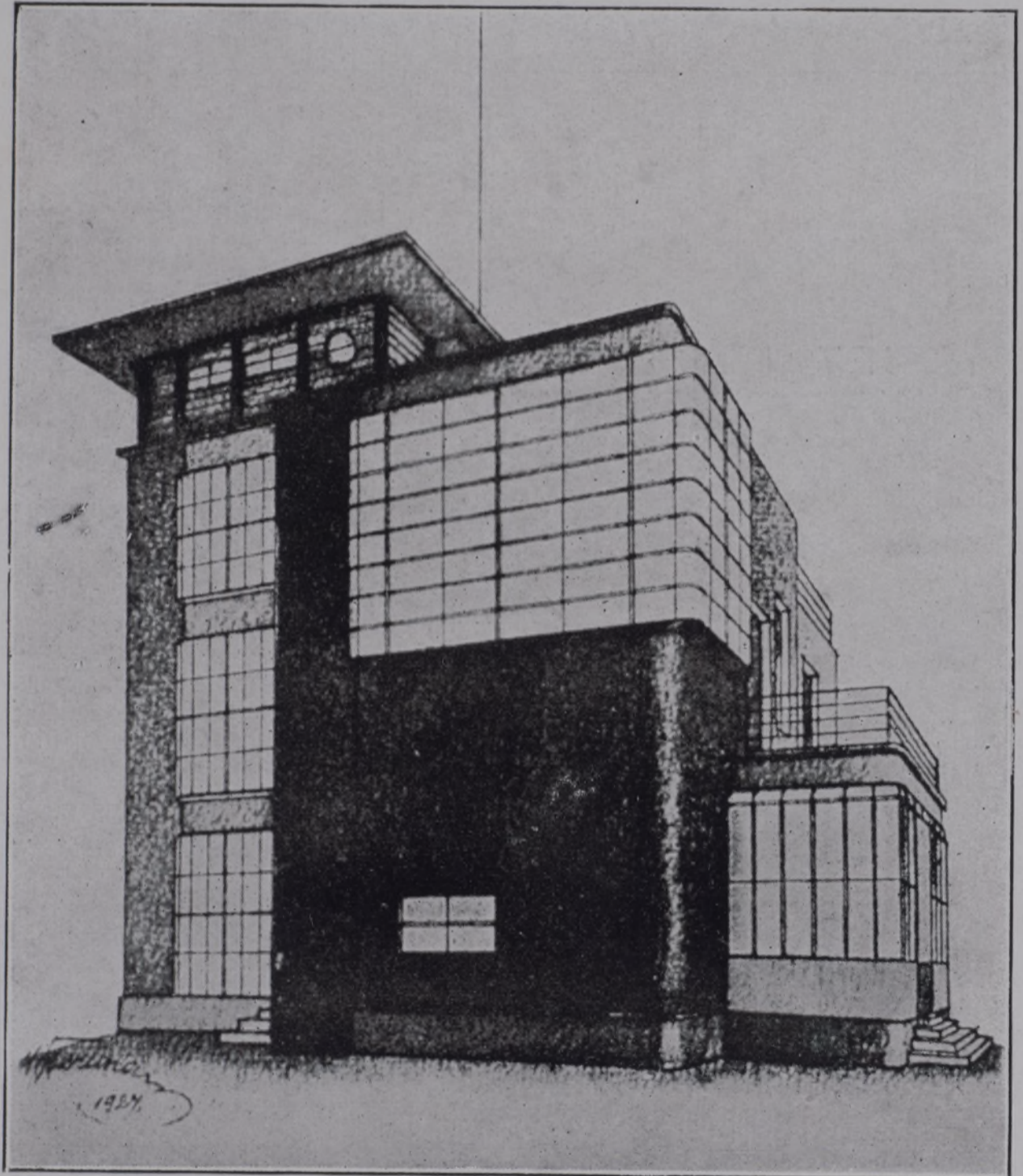


PROJET D'ÉTUDE POUR UN BATIMENT GROUPANT LES  
BUREAUX DU POSTES A KHARKOFF. ARCHITECTE P. GOLOSSOFF

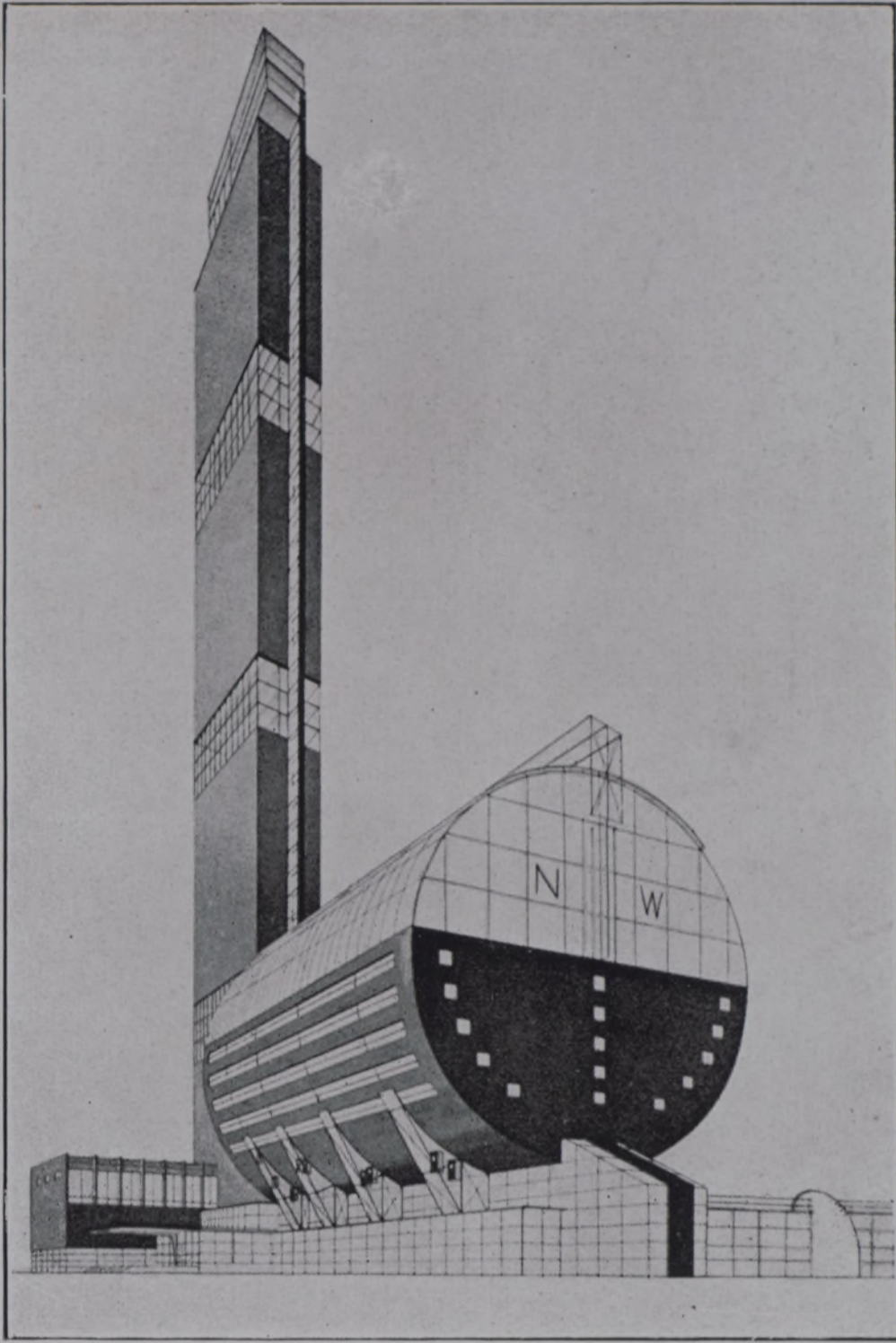




PROJET POUR UNE ACADEMIE D'ARTS PLASTIQUES A WCHUTÉM

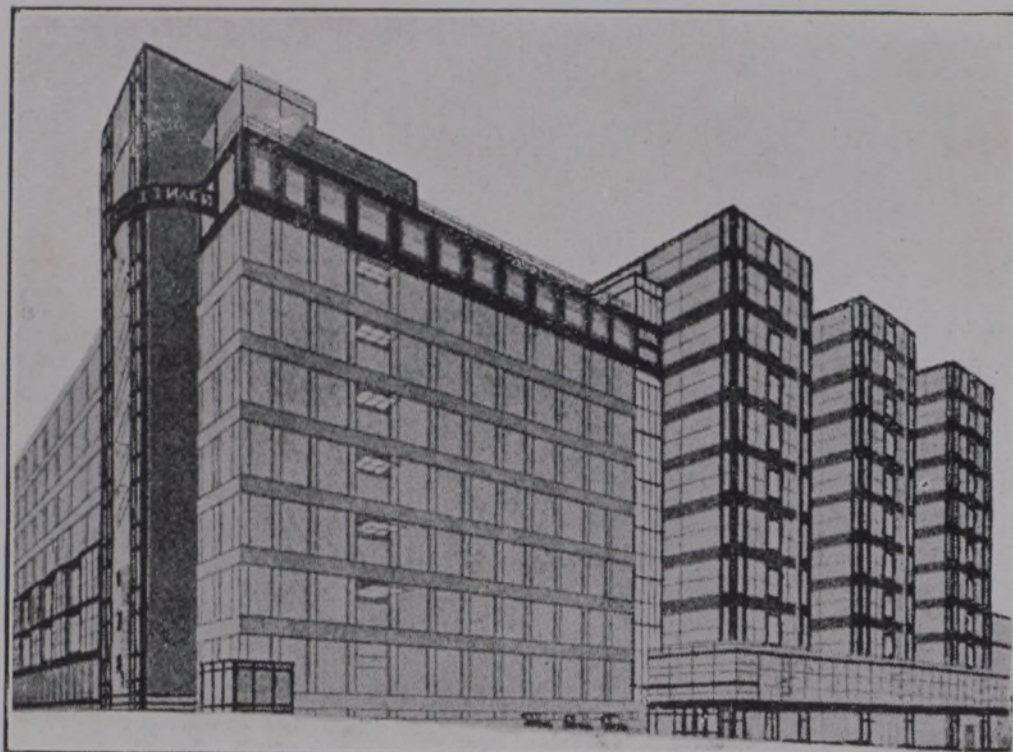


PROJET D'ÉTUDE POUR UNE HABITATION A KIEV

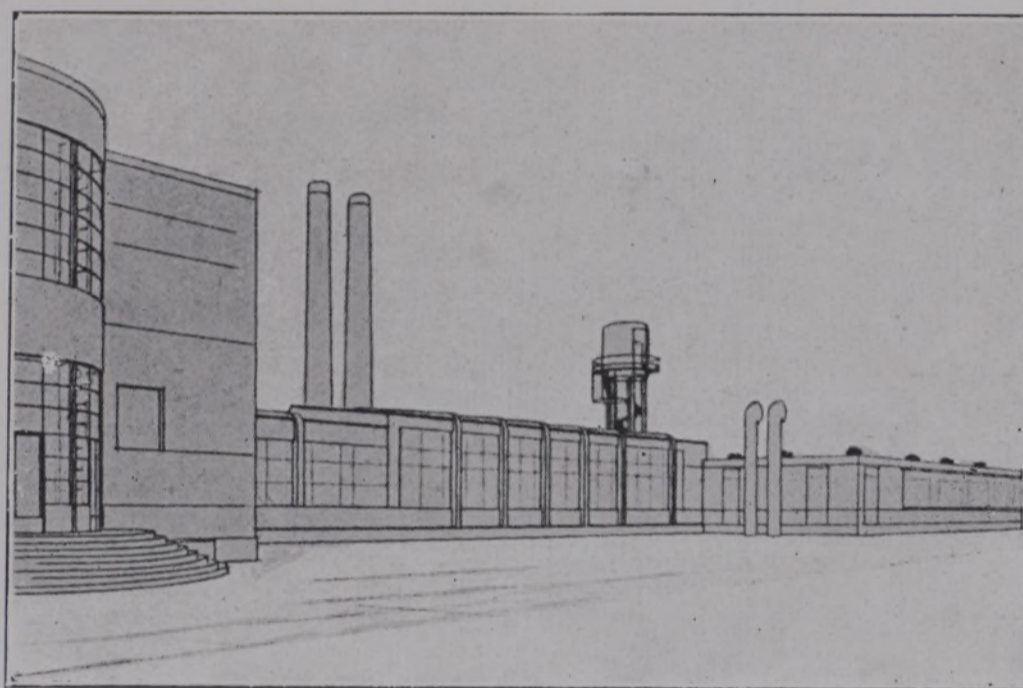


PROJET POUR UN BATIMENT  
DE BIBLIOTHÈQUE  
ARCHITECTE POSLIKOFF

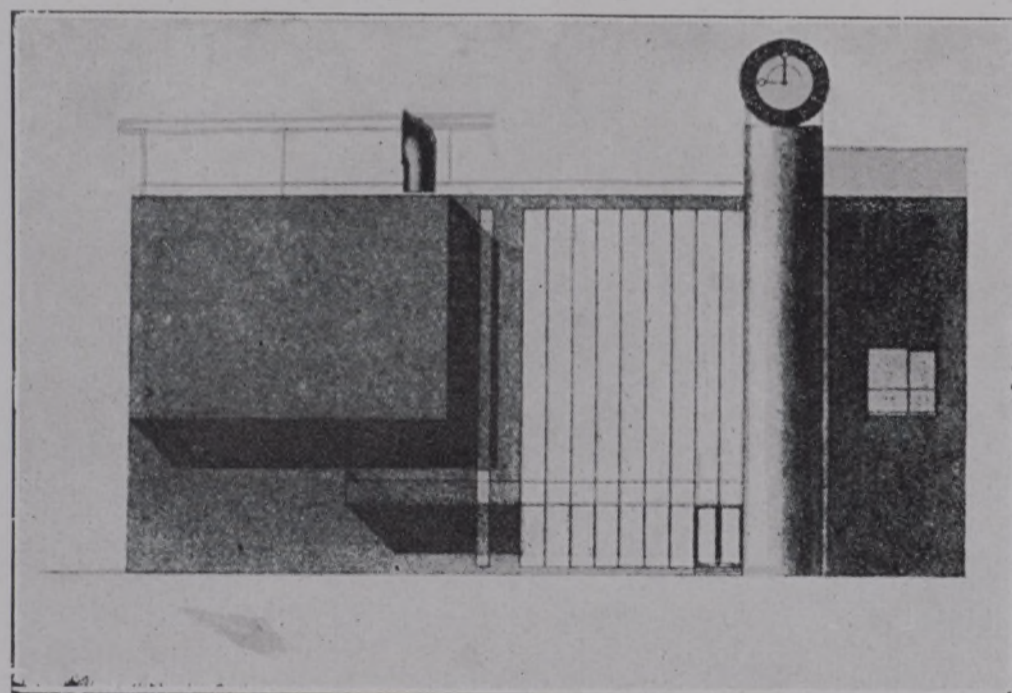
diques comme des Occidentaux, il y en a d'autres qui ont l'impétueuse vivacité des Mongols, d'autres encore ont cette apathie latente des Orientaux. Divers génies sortiront-ils de la collaboration de ces particularités? Usera-t-on de l'indépendance conquise pour atteindre à une unité plus haute et à une culture semblable à celle des Occidentaux? Il serait en tout cas inconsidéré d'en venir dès à présent à une conclusion définitive. Beaucoup s'effrayeront quelque peu à la vue des illustrations ci-contre. Cela n'est pourtant pas nécessaire. Il y a, naturellement, une tendance facile à découvrir dans ces travaux reproduits. Mais cette tendance a conduit à un ensemble de caractères bien définis. L'École de l'Architecture internationale possède déjà ses éléments spécifiquement russes. Cela peut sembler paradoxal, mais cela vise à révéler



BATIMENT DES TEXTILES A MOSCOU. ARCH. GOLOSSOW ET ULINY



CENTRALE BOULANGÈRE A MOSCOU. ARCHITECTE MOWTSCHAN



FAÇADE D'UN CLUB-CINÉMA A MOSCOU (PROJET)

un mérite. Une architecture dite internationale ne se développera jamais complètement si elle néglige le génie propre de chaque race.

Aussi, si nous observons avec bienveillance les dites illustrations, la beauté des travaux qu'elles reproduisent nous apparaîtra spontanément. Ne nous laissons donc pas émouvoir par l'opinion de notre épicier. Nous sommes en Hollande si habitués à considérer comme juste l'opinion moyenne de la plus grande masse. Nous sommes terriblement „neutres”. Cela nous vaudra des difficultés. Notre architecture est en recul carrément, elle s'amollit, devient aussi neutre que nous — mais, avec ses formules officielles d'esthétique, approuvées par des commissions, à la majorité des voix. Si nous avons conscience de cela, nous comprendrons aisément que la Russie peut encore nous apprendre quelque chose.

Peut-être craignons-nous la Russie? Craignons-nous pour notre „catholicité”? Cela serait assurément triste. Ne sommes-nous donc que de moyennageux mystiques? Ou vivons-nous en plein cœur de la vie? Devons-nous suivre de loin les événements, ou prétendons-nous les diriger nous-mêmes? L'Architecture doit vivre d'élan et d'enthousiasme, de l'union de la volonté et de la science. Tout espoir n'est pas vain aussi longtemps que la compréhension de cet esprit subsiste.

Nous ferons bien en tout cas de suivre avec intérêt ce que fait la Russie. Qu'arrivera-t-il, et qui sera vainqueur? Le matériel seul nous préoccupe-t-il, ou nous laisserons nous captiver par l'idée? Le symbole du Prince Trubetskoï pourra-t-il à nouveau s'appliquer à la Russie?

Ou pourra-t-on contempler, — avec le sourire de celui qui a souffert et qui sait, — ces dépouilles d'un autre temps, pour en tirer la force d'épanouir un bien-être nouveau et une nouvelle beauté sur la noire terre de Russie?

J. M. van Hardeveld

Amsterdam

## A MÉDITER

CHOIX DE PENSÉES, A L'USAGE DES ARCHITECTES DE TOUS TEMPS

Il ne faut admettre dans un édifice aucune partie destinée au seul ornement.  
Fénélon (Discours à l'Académie 1693)

■  
Le goût immodéré de la forme pousse à des désordres monstrueux et inconnus.  
Baudelaire (L'Art romantique)

■  
Tout ce qui est beau et noble est le résultat de la raison et du calcul.  
Baudelaire (id.)

■  
Le premier principe de toutes les œuvres humaines est la raison.  
St-Thomas (Sum. Théol.)

■  
Les architectes du moyen-âge ne restauraient pas „dans le style”, à la manière de Viollet-le-Duc. Si le chœur d'une église romane était détruit par un incendie, ils le reconstruisaient en gothique.  
J. Maritain (Art et Scolastique)

■  
Une grandeur éclate, qui vient de l'uniformité même...  
Où c'est varié, c'est vite mesquin.  
Une chose distrait de l'autre et toutes s'en vont  
C. F. Ramuz (Salutation paysanne)

■  
Dans tout, œuvre de la nature ou de l'art, la beauté est une conséquence.  
Ozenfant (A bâtons rompus)

**LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS A LOYERS MOYENS.** M. Louis Loucheur, ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, a procédé à la pose de la première pierre du premier groupe de logements à loyers moyens édifié par la Ville de Paris, en application de la loi du 13 juillet 1928.

Ce premier groupe sera édifié en bordure du boulevard Masséna, aux abords de la porte d'Italie, sur l'emplacement de l'ancien bastion 88 de la fortification. La dépense est évaluée à 35 millions. Le groupe comportera dans l'ensemble : 321 logements composés de 2, 3, 4 et 5 pièces d'habitation, avec entrée, cuisine, w.-c., débarras et toilette-douche; 16 ateliers d'artistes avec 1 ou 2 chambres; 186 chambres isolées.

Les immeubles seront dotés d'ascenseurs et du chauffage central, ainsi que de gaines-vidoirs à ordures ménagères, destinées à épargner aux locataires la pénible obligation de la descente quotidienne aux ordures. Les constructions devront être complètement achevées et livrées à la location dans un délai de 18 mois.

Les loyers maxima applicables aux logements à loyers moyens sont actuellement fixés par la loi à 3.930 francs pour 2 pièces; 4.716 francs pour 3 pièces; 5.600 francs pour 4 pièces et 6.600 francs pour 5 pièces.

De nouveaux projets portant sur une superficie de plus de 12 hectares et correspondant à la création de 4.500 logements environ, sont dès maintenant en préparation; la majeure partie d'entre eux seront soumis à l'approbation du Conseil municipal au cours de la session qui va s'ouvrir, pour les travaux qui doivent être entrepris fin 1929 ou début 1930.

De son côté, l'Office public envisage la construction de deux groupes d'immeubles à loyers moyens comportant ensemble 1.200 logements et une dépense de 107 millions, qui seront sans doute, avant la fin de l'année, mis en construction par ses soins, l'un à la Porte d'Asnières, l'autre à la Porte de Saint-Mandé.

(« Le Journal des Débats ».)

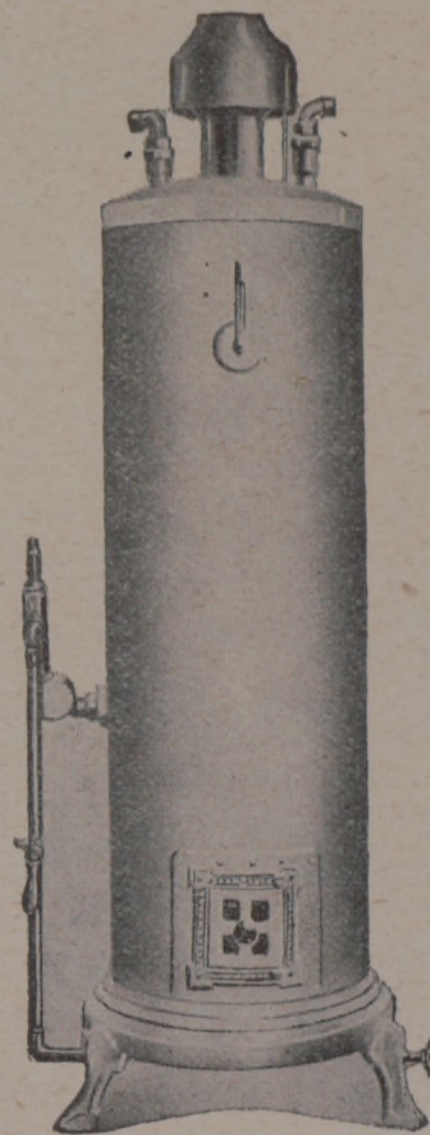
**CIRCULATION URBAINE.** — Paris est la capitale où les taxis vont le plus vite; c'est aussi, après New-York, celle qui compte le plus de taxis.

Au début de 1928, leur nombre atteignait 14.700. Au début de 1929, il est passé à 17.500.

L'augmentation est d'importance : 2.800 véhicules en un an.

**LES PROGRES FERROVIAIRES EN ALLEMAGNE.** Voici quelques renseignements sur les perfectionnements tout récents que peuvent trouver, dans les wagons d'outre-Rhin, les nombreux usagers du chemin de fer.

Le téléphone fonctionne depuis un certain temps dans les trains de la ligne Berlin-Hambourg. Mais on ne pouvait jusqu'à présent converser qu'avec les stations situées le long du parcours. Des dispositions viennent d'être



**Boiler au gaz**

**“ETNA,,**

**POUR TOUTE  
DISTRIBUTION  
D'EAU CHAUDE**

**Pratique**

**Économique**

Demandez notice explicative aux

**E<sup>TS</sup> CATALLA**  
SOCIÉTÉ ANONYME

**46-48, Boulevard de la Révision  
Tél. 254,90 BRUXELLES**

prises pour qu'on puisse désormais entrer en communication avec l'Allemagne entière.

Une vaste gare, bâtie sur un plan tout à fait moderne, sera inaugurée prochainement à Kœnigsberg. Elle aura deux grandes salles d'attente à deux étages, une troisième salle pour les non-fumeurs, un coiffeur, des salles de bains, etc. Les trains arriveront sur six doubles quais. Cette gare, destinée à remplacer plusieurs stations qui desservent actuellement la ville, est située un peu en dehors des anciennes fortifications. De vastes espaces ont été réservés aux alentours pour les hôtels qui pourront y être édifiés plus tard.

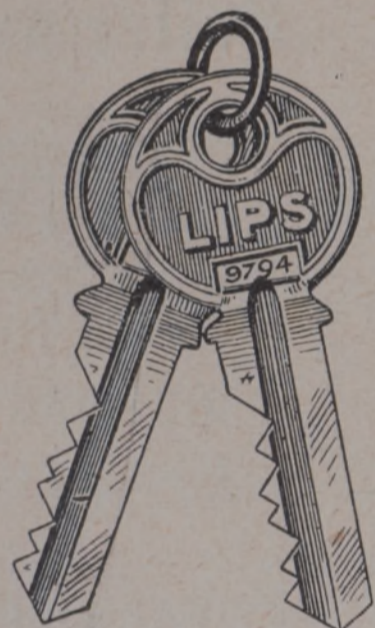


DES JARDINS POUR LES TOUT PETITS. « L'Intransigeant » avait organisé récemment un grand concours, doté de

50,000 francs de prix, pour la création d'un projet modèle de Square d'Enfants. Voici le principe et le règlement de cette épreuve.

Notre concours de squares d'enfants s'est ouvert aujourd'hui..., c'est-à-dire que dès maintenant, nos lecteurs, dont les nombreuses lettres nous ont montré l'intérêt qu'ils prennent à l'idée magnifique des jardins uniquement réservés aux tout-petits, peuvent commencer leur collaboration à l'œuvre de tous, œuvre si humaine, si touchante, répondant si bien à la soif de dévouement et de tendresse dont les petits enfants sont chaque jour davantage les inspirateurs ingénus, et qui doit doter Paris et les grandes villes du projet de square idéal dont on a cherché jusqu'alors vainement la formule.

On se rappelle l'ardente campagne du docteur J. M. Le Mée, l'éminent médecin des



USINES :

Place de la Maison Rouge

SALLE D'EXPOSITION :

222, Rue Royale

BRUXELLES

Téléphone : 279,63

## SERRURES DE SURETE

### CADENAS



Société Anonyme Belge



enfants, qui fut à l'origine de ce mouvement.

Quittant des cités industrielles où il avait vu trop de petits êtres jouant au hasard des rues, dans le ruisseau parfois, le docteur Le Mée fut frappé, au cours d'un voyage à Amsterdam, de la sécurité morale et matérielle et de la joie qui résultaient pour les petits enfants, de la création strictement à leur usage de jardins de ville où les grandes personnes ne sont pas admises. Réunis sur un simple terrain entouré d'une grille et pourvu d'un préau, disposant de tas de sable et de jeux de plein air, les enfants, à l'abri des promiscuités qu'on ne peut éviter dans les squares ordinaires, et préservés de la contagion redoutable des tuberculeux — qui n'a frémi déjà au spectacle de bébés jouant dans les jardins publics avec du sable souillé par des crachats! — pouvaient s'ébattre enfin sans danger, sous la surveillance d'une infirmière, et dans un enclos qui était leur propriété absolue.

Précisons d'abord, et ce point est essentiel, que notre « Concours de Squares d'Enfants » n'est pas réservé aux seuls architectes et urbanistes; chacun doit pouvoir y participer utilement. Quiconque pourra mettre sur le papier une idée, une proposition, un plan digne d'intérêt, est invité à nous les adresser. La mère de famille, avec son bon sens, son expérience maternelle, son « intelligence du cœur », pour tout dire, aura autant de chances de se classer que le technicien spécialisé.

Il ne suffit pas, en effet, d'établir un plan

très savant, la question est tout autant d'hygiène et de psychologie infantile que d'architecture. Par là notre concours prend son véritable caractère d'épreuve populaire, c'est-à-dire accessible à tous.

Un square d'enfants devant être l'œuvre d'architectes et de décorateurs, devant être uniquement réservé aux enfants, et devant être placé sous le contrôle du public, nous divisons les concurrents en trois catégories : aux architectes et décorateurs nous demandons de nous envoyer des plans, des projets, des maquettes. Aux enfants, qui sont directement intéressés à la question et dont l'avis mérite logiquement d'être pris en considération, nous demandons des dessins où toute leur imagination, leurs désirs, leur naïveté pourront se donner libre cours; enfin, aux parents, au public, nous disons : « à défaut de plans chiffrés et d'estimations techniques, assurément difficiles à établir, envoyez-nous tout bonnement des idées ». En effet, de n'importe quelle réponse, le jury (composé d'éminents spécialistes d'hygiène, d'éducation, d'enseignement, d'urbanisme et d'architecture et dont la composition donnera toute garantie d'impartialité) saura éventuellement tirer une indication susceptible d'être utilisée par les constructeurs des squares futurs. De la plus simple indication peut naître une création utile. Dans cet esprit, un jeu très souple de récompenses a été prévu, qui permettra de « primer » telle ou telle idée particulière, extraite de telle ou telle réponse.

**Fabrique de Meubles d'Art Moderne**

**Ph. VERBEKEN**

**Chaussée de Waterloo, 701 - BRUXELLES**

**Fabricant des principaux Architectes modernistes.**

**NOMBREUSES RÉFÉRENCES**

**TÉL. 471.27**

*Schéma d'un square d'enfants.* Le square doit être entouré d'une grille doublée d'un treillage en fil de fer et de massifs arbustes.

Sa surface : 800 à 1.500 mètres carrés, ce qui est considéré par les spécialistes comme un maximum.

Son terrain : pas de gazon central, ménager le plus d'espace possible comme terrain de jeu.

Son aménagement : un abri en encorbellement, sorte de préau pour abriter du soleil ou de la pluie.

Un bâtiment comprenant une pièce servant de vestiaire aux enfants, un lavabo, une pièce pour l'infirmière chargée de la surveillance, un dépôt pour les jouets et le matériel. Ce bâtiment unique peut être remplacé par plusieurs petits pavillons.

Un groupe de w.-c. du modèle des écoles maternelles.

Des tas de sable destinés aux tout petits sont disposés dans de larges cuves de ciment, et susceptibles d'être changés une ou deux fois par semaine.

Des jeux de plein air.

Ajoutons, pour les techniciens, que le crédit affecté à l'ensemble des travaux ne doit en aucun cas dépasser 175.000 francs.

LES « GRATTE-CIEL » DE NEW-YORK. Depuis le 25 juillet 1916, la hauteur des immeubles est régie, dans l'île Manhattan (qui constitue la cité de New-York proprement dite), par un règlement variable selon les quartiers.

Pour les rues de 30 mètres de largeur et plus, la hauteur est limitée à 75 mètres, mais peut être majorée selon le retrait de la façade, qui peut n'affecter qu'une partie de la construction; dans certains cas, la latitude est de 5 mètres en hauteur pour 1 mètre en profondeur; en outre, le quart de la superficie peut être surélevée d'une hauteur quelconque.

Ces restrictions n'ont pas nui à la construction des immeubles élevés; Manhattan en comportait 61 de plus de 20 étages en 1918, et 194 en 1928. Parmi les plus importants et du plus bel effet architectural, on peut citer l'immeuble de New-York Telephone Co; il occupe 60 × 75 mètres et comporte 34 étages au-dessus et 5 en dessous du sol; sa charpente en acier pèse 18.000 tonnes.

La réglementation actuelle, si elle a été avantageuse au point de vue de l'éclairage et de l'aération des quartiers intéressés, a été sans aucune influence sur l'encombrement des voies de circulation.

(« Engineering ».)

## LES INITIATIVES DE " LA CITÉ "

I. Dès à présent, les abonnés de LA CITE peuvent bénéficier d'une rubrique d'ANNONCES GRATUITES. Un maximum de 5 lignes, par annonce et par objet, est fixé — demandes et offres d'emploi, renseignements divers, catalogues, échanges, cession de cabinets, etc.

II. Abonnés et annonceurs de la Revue ont, dès ce jour, à leur disposition un service gratuit de documentation bibliographique, pouvant, à leur demande, les renseigner sur toutes études, articles ou livres ayant paru sur les sujets se rapportant aux activités de la Revue.

Adresser les demandes au siège de LA CITE, Bruxelles : 10, place Loix.

III. Avec notre numéro d'octobre, nous inaugurerons la publication régulière de DOCUMENTS INDUSTRIELS. Ceci a pour objet de porter à la connaissance de nos lecteurs, architectes et techniciens du bâtiment, les productions remarquables, créées et fabriquées en série pour la construction par les firmes industrielles.

Nous faisons donc appel aux dites firmes pour qu'elles mettent à notre disposition les documents qu'elles possèdent et qui rentrent dans l'esprit de l'architecture vivante : — perfection technique, standardisation, absence d'ornement.

## BIBLIOGRAPHIE - REVUES

**A PROPOS DE CONSTRUCTION METALLIQUE.** Nous nous hâtons d'ajouter aux quelques notes bibliographiques que nous avons données dans notre dernier numéro, notes relatives aux constructions métalliques.

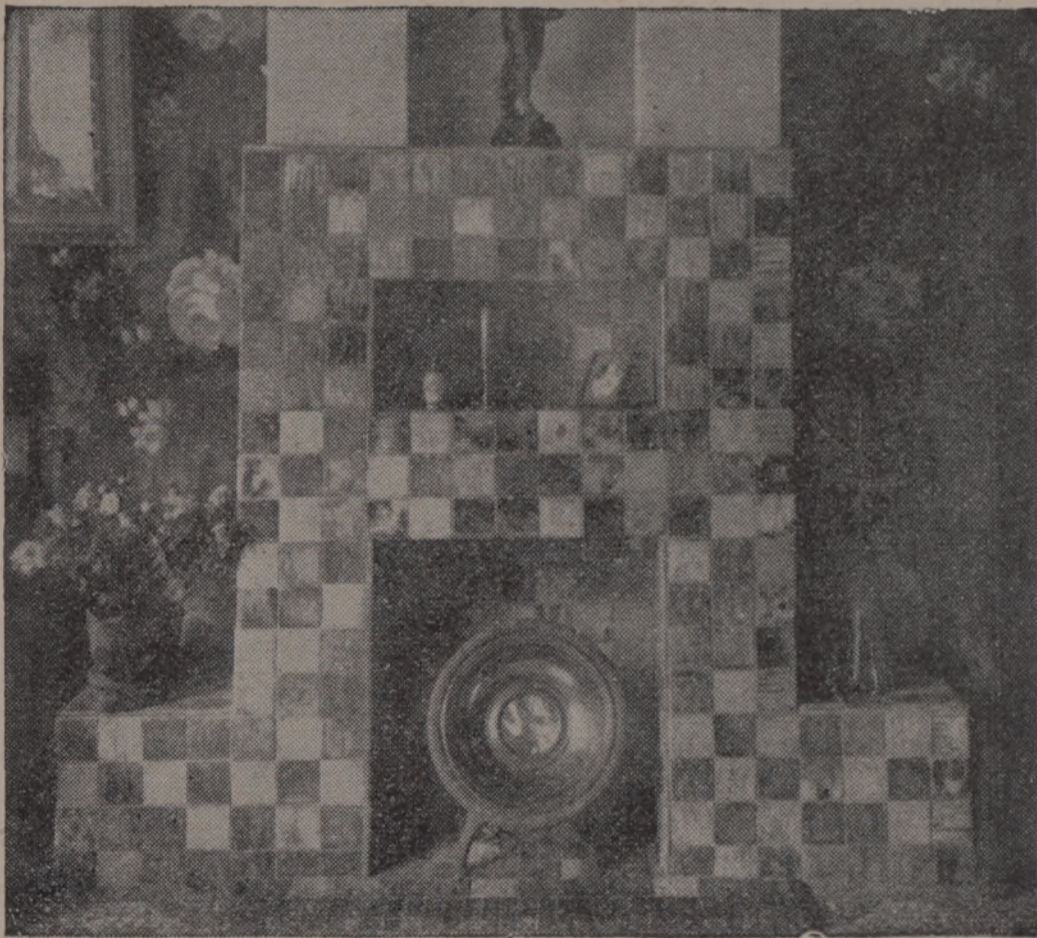
Deux ouvrages allemands viennent encore de paraître sur cette intéressante question — 1) un petit livre du Dr. G. Spiegel, portant ce titre « Stahl und Eisenbeton im Geschoszbau ».

2) Un ouvrage plus important de l'architecte Hans Spiegel, B. D. A., intitulé « Der Stahlbau ». Ce dernier travail examine en détail les divers problèmes de la technique constructive moderne, puis étudie sous ses divers aspects la construction métallique : standardisation, isolation, protection contre les divers agents de destruction. Vient ensuite un exposé complet des systèmes de construction

métallique. Ce livre présenté avec soin, est abondamment illustré. ■

**L'ORGANISATION MENAGERE MODERNE.** On reparlera sans doute encore à plus d'une occasion de ce livre, qui en est à sa deuxième édition. (La première édition était intitulée : « Taylorisme chez soi ».)

L'architecte soucieux de recueillir un avis très autorisé, et intéressé au plus haut point à la question de l'agencement de la cuisine, lira avec intérêt le livre de Mme Christine Frédérick. Il y est parlé longuement, et avec discernement du groupement des ustensiles ménagers, du chauffage, de l'éclairage, du nettoyage, de la cuisson des aliments. Le point de vue de l'auteur est réellement scientifique, et elle attache la plus grande importance au plan de travail favorisant l'économie des mouvements.



4, RUE DU PEUPLIER, 4  
— BRUXELLES —  
Téléphones : 280,13 et 248,11

## V. ACKERMANS

Revêtements

Carrelages

Mosaïques

Granitos

■ ■ ■ ■

GRES D'ART

ROGER GUERIN

# M E M E N T O

## ARCHITECTURE (RÉALISATIONS)

Ecole	L'Ecole Communale Jean Jaurès à Clichy (France). Architecte : L. Guidetti.	La Technique des Tra- vaux (Liège).	N° 7, juillet 1929
H. B. M.	Le nouveau groupe d'immeubles à appartements, à Clapham (Angleterre). Architectes: L. de Soissons et G. G. Worwem.	The Architect's Journal (Londres).	24 juillet 1929
Hôpital	Extensions du « First Women Hospital » de Londres. Architecte : Sir Brunwell Thomas.	The Architect's Journal (Londres).	24 juillet 1929

## ÉTUDES CRITIQUES

Architecture (généralités)	La Renaissance architecturale en Italie, par Th. van Doesburg.	Bouwbedrijf (La Haye)	N° 15, 19 juillet 1929.
Garages	Le Problème des Garages dans les grandes villes (conférence du Prof. Dr. W. G. Muller).	Bouwbedrijf (La Haye)	N° 15, 19 juillet 1929.
Habitation	Le développement de l'appartement suédois, par O. de Stapelmohr.	L'Architecture (Paris)	N° 7, juillet 1929
	Les Cuisines Modernes, par P. Pirriani, architecte.	La Technique des Tra- vaux (Liège)	N° 7, juillet 1929

## TECHNIQUE

Béton	Imperméabilisation des bétons et des maçonneries, par E. Marcotte, ingénieur.	La Technique des Tra- vaux (Liège)	N° 7, juillet 1929
Charpentes	Remèdes pour préserver le béton. Les charpentes métalliques en lamelles.	Bouwbedrijf (La Haye)	N° 15, 19 juillet 1929
		La Technique des Tra- vaux (Liège)	N° 7, juillet 1929

## ARCHITECTURE

Aéroport.	L'Aéroport de Heston (Angleterre). Architecte : L.-M. Austin.	The Architect's Journal (Londres)	7 août 1929
Appartements (immeubles à)	Prince's Gate Court (Londres). Architecte : T. P. Benwet.	The Architect's Journal (Londres)	31 juillet 1929
Banque	Schweizerische Volksbank à Solothurn (Suisse). Architecte : Salvisberg et Brechbühl.	Das Werk (Zürich)	N° 7
Bibliothèque publique	The Athenaeum, Liverpool. Architectes : Willink et Dod.	The Architect's Journal (Londres)	7 août 1929
Ciné-théâtre	Ciné-théâtre de Beaconsfield (Angleterre). Architectes : Leatbart et Granger.	The Architect's Journal (Londres)	31 juillet 1929
Ecoles	Hooger Burgerschool à Rotterdam. Architecte : Service des Travaux de la Ville.	Bouwkundig Weekblad (La Haye)	N° 31
	Extensions des bâtiments de l'Université de Berne (projet). Architectes : Salvisberg et Brechbühl.	Das Werk (Zürich)	N° 7
Hôpitaux et sanatoria	Extensions d'un hôpital infantile dans le Surrey. Architectes : Walker et Harwood.	The Architect's Journal (Londres)	7 août 1929
	Hôpital Saint-Canisius à Nimègue. Architecte : E. Cuypers.	Het Huis Oud & Nieuw (Amsterdam)	N° 4
	Lorospital à Berne. Architectes : Salvisberg et Brechbühl.	Das Werk (Zürich)	N° 7

# M E M E N T O (SUITE)

## ARCHITECTURE SUITE

- Maternité à Berne (projet). Architectes : Salvisberg et Brechbühl. Das Werk (Zürich) N° 7
- Sanatorium de Plaine-Joux-Mont Blanc. Architectes : Abraham et Le Même. La Construction Moderne (Paris) 4 août 1929

## LÉGISLATION

- Règlements communaux Modifications aux Règlements sur les Bâtisses. L'Emulation (Bruxelles) N° 5
- Fiscalité Honoraires de l'architecte belge. L'Emulation (Bruxelles) N° 5
- Housing. La nouvelle loi de New-York. Housing (New-York) Juin 1929
- H. B. M. Arrêté Royal du 15 novembre 1928. L'Action Communale (Bruxelles) N° 5

## TECHNIQUE (Documentation)

- Chauffage Un principe nouveau. The Architect's Journal (Londres) 31 juillet 1929
- Cuisine Installations nouvelles. Das Werk (Zürich) N° 7
- Eau Les installations d'eau en Amérique. Cuivre et Laiton (Liège) N° 19
- Parquet Parquet de liège. Das Werk (Zürich) N° 7

# EDITIONS "TEKHNE"

LA CITE. Première année. (Rare) . . . . .	fr. 40.—
Deuxième année. (Rare) . . . . .	30.—
3 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> . . . . .	25.—

Ces volumes peuvent être fournis reliés en pleine toile moyennant un supplément de 15 francs.

LA REVUE « TEKHNE (série d'avant-guerre), collection complète de la 2<sup>e</sup> année (1912-1913). Beau volume de 516 pages, sur papier couché, illustré de 250 clichés . . . . . 40.—

L'Art et la Société, par H.-P. Berlage, architecte à Amsterdam. Tirés à part de la Revue « Art et Technique » (septembre 1913-février 1914). Un volume luxueusement imprimé et illustré de 98 clichés . . . . . 50.—

Le Cœur de la Ville de Bruxelles, par Charles Buls, avec traduction d'une conférence de C. Gürlitt sur la « Conservation du cœur d'anciennes villes ». Une brochure de 24 pages . . . . . 4.—

L'Abbaye de la Cambre, par G. des Marez . . . . . 4.—

Paul Hankar (1859-1901), par Ch. Conrardy et Raym. Thibaut. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

Constantin Meunier. L'historique de son monument au travail, par R. Thiry et G. Hendrickx. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

L'Art des Jardins et le nouveau jardin pittoresque, par Louis van der Swaelmen, architecte-paysagiste . . . . . 2.—

L'habitation coloniale. Sa construction au Congo Belge, par Gast. Boghemans. Une brochure de 20 pages abondamment illustrée . . . . . 4.—

Matériaux de substitution dans la construction de maisons, par J. Serroen, architecte. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

L'architecture hollandaise, par Luc Paul Haesaerts. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

Il est accordé à tout nouvel abonné de « La Cité », à titre de prime, une réduction de 50 % sur tout achat de livres ne dépassant pas 50 francs.

**PRIX DE L'ABONNEMENT** à l'année en cours de la Revue « LA CITE » et de son supplément « TEKHNE » : Belgique, 40 francs. Etranger, 55 francs.

Pour s'abonner à « La Cité » ou obtenir des livres, il suffit de verser, dans n'importe quel bureau des postes, au crédit du compte chèques postaux n° 166,21 Revue « La Cité », la somme due et d'inscrire sur le bulletin de versement le titre du livre et les nom et adresse du souscripteur.

## **LA CITE & TEKHNÉ**

**La plus importante  
revue belge d'archi-  
tecture, d'urbanis-  
me et d'art public -  
La plus actuelle - la  
mieux documentée.**